

Le sabot de grand-mère

Ma grand-mère me conta l'histoire de son enfance et de sa jeunesse, et pour la première fois de ma vie je fus bien heureux parce que cette histoire était lointaine, et aussi parce qu'elle était vraie, mieux que toutes les histoires que ma grand-mère m'avait contées jusqu'à ce temps-là.

Quand elle était petite, elle gardait les bêtes, les moutons et surtout les vaches, parce que les vaches sont bien plus faciles à garder que les moutons [...]

Une fois que ma grand-mère était toute petite et qu'il gelait très dur, elle avait mené une vache boire à l'étang ; mais l'étang était gelé. Ma grand-mère essaya de casser la glace avec son sabot, mais ce fut le sabot qui cassa.

Ma grand-mère n'osa pas rentrer à la maison parce qu'elle avait peur d'être grondée ; alors elle resta là, pleurant, avec sa vache, transie de froid devant l'étang.

Heureusement un homme qui passait lui demanda ce qu'elle faisait et cassa la glace avec un pieu. Puis il ramena ma grand-mère et sa vache à la maison, et dit à son grand-père à elle, de ne pas la gronder. [...]

Son grand-père avait la parole un peu rude, mais c'était un brave homme, et il ne la battait jamais.

Ch. Péguy, "Pierre, Commencement d'une bourgeoisie" in "Période antérieure aux Cahiers de la Quinzaine, 1897-1899" issu de "Œuvres en prose complètes" T 1, Gallimard.

Le sabot de grand-mère

Ma grand-mère me conta l'histoire de son enfance et de sa jeunesse, et pour la première fois de ma vie je fus bien heureux parce que cette histoire était lointaine, et aussi parce qu'elle était vraie, mieux que toutes les histoires que ma grand-mère m'avait contées jusqu'à ce temps-là.

Quand elle était petite, elle gardait les bêtes, les moutons et surtout les vaches, parce que les vaches sont bien plus faciles à garder que les moutons [...]

Une fois que ma grand-mère était toute petite et qu'il gelait très dur, elle avait mené une vache boire à l'étang ; mais l'étang était gelé. Ma grand-mère essaya de casser la glace avec son sabot, mais ce fut le sabot qui cassa.

Ma grand-mère n'osa pas rentrer à la maison parce qu'elle avait peur d'être grondée ; alors elle resta là, pleurant, avec sa vache, transie de froid devant l'étang.

Heureusement un homme qui passait lui demanda ce qu'elle faisait et cassa la glace avec un pieu. Puis il ramena ma grand-mère et sa vache à la maison, et dit à son grand-père à elle, de ne pas la gronder. [...]

Son grand-père avait la parole un peu rude, mais c'était un brave homme, et il ne la battait jamais.

Ch. Péguy, "Pierre, Commencement d'une bourgeoisie" in "Période antérieure aux Cahiers de la Quinzaine, 1897-1899" issu de "Œuvres en prose complètes" T 1, Gallimard.

NOM

DATE

LECTURE

Réponds par écrit à chacune des questions. (Tu dois écrire des phrases correctes et complètes)

1. Quelle sorte d'histoire l'auteur préfère-t-il ?

.....
.....

2. Pour quelles raisons aime-t-il l'histoire racontée par sa grand-mère ? (2 raisons.)

.....
.....

3. En quelle saison l'histoire racontée par la grand-mère se déroule-t-elle ?

.....
.....

4. Qu'allait faire la grand-mère à l'étang ?

.....
.....

5. Comment fit-elle pour casser la glace ?

.....
.....

6. Que se passa-t-il alors ?

.....
.....

7. Pourquoi la grand-mère pleura-t-elle ?

.....
.....

8. Que fit l'homme qui passait ?

.....
.....

9. Pourquoi raccompagna-t-il la grand-mère chez elle ?

.....
.....

10. Le grand-père était-il méchant ? Justifie ta réponse en recopiant le passage du texte qui convient.

.....
.....